



C'est un tournant décisif dans l'enquête en vue d'identifier clairement les exécutants et les commanditaires de l'assassinat du journaliste Martinez Zogo.

Le corps de Martinez Zogo avait été retrouvé, mutilé, le 22 janvier à une quinzaine de kilomètres de Yaoundé.

Deux semaines plus tard, l'enquête de la commission mixte (composée de gendarmes et de policiers) ordonnée par le président, Paul Biya, a grandement avancé.

D'après certains éléments révélés vendredi passé par l'organisation Reporters sans frontières, de hautes personnalités du régime sont directement impliquées dans le meurtre du journaliste d'investigation.

Outre la vingtaine de membres de la Direction générale de la recherche extérieure (DGRE) déjà mis aux arrêts, dont le patron du contre-espionnage, Léopold Maxime Eko Eko, les arrestations se poursuivent.

Ce matin, l'on apprend l'arrestation de Jean Pierre Amougou Belinga, puissant homme d'affaires qui gravite dans les cercles du pouvoir camerounais et dont son immeuble Ekang aurait servi de sanctuaire où le sort de Martinez Zogo a été scellé.

Le tout puissant patron de presse, et son journaliste Bruno Bidjang, nommé récemment Directeur général de tous les médias du groupe l'Anecdote, sont détenus dans une cellule au groupement de gendarmerie de la légion du centre, non loin du SED.